

d'une ferme, même quant à la vente des produits de toutes sortes que l'on réalise sur la ferme et que l'on doit porter sur les marchés.

On engraisse d'abord les veaux nés à la ferme, puis on en achète d'autres en nombre suffisant pour consommer le lait dont on peut disposer. Dans ces achats, on doit choisir les veaux nés de vaches tenues en bon état et préférer les mâles aux femelles, parce que les premiers engraisent toujours mieux. Ces veaux sont séparés de leurs mères aussitôt après leur naissance et on leur fait boire dans un seau le lait sortant du pis de la vache. Au début, si les veaux font difficulté de boire, on leur donne les doigts et ils s'habitueront très vite à boire au seau, surtout s'ils n'ont pas tété auparavant. Ceux qui ont déjà tété refusent ordinairement de boire au seau pendant une journée et même plusieurs semaines, jusqu'à ce que poussés par la faim, ils se décident généralement à boire.

Pendant les premiers quinze jours, on fait boire les veaux trois fois par jour; plus tard, deux fois suffisent: matin et soir. Le lait fait d'autant plus de profit que les veaux en absorbent une plus grande quantité; cependant il faut éviter la satiété et le dégoût provenant de l'excès de nourriture.

Les veaux doivent recevoir une ration régulière, et dans ce cas ils ne boivent jamais plus que leur appétit. C'est pour mieux régulariser cette ration que l'on fait boire les veaux au lieu de les laisser têter.

Les veaux à l'engrais sont sujets à la diarrhée, et dans ce cas ils perdent l'appétit et ne profitent plus.

La tisane d'orge est un remède simple et presque toujours infailible contre la diarrhée. On fait bouillir une pinte d'orge dans trois pintes d'eau; lorsque le grain est crevé, on jette cette première eau et on en ajoute de nouvelle que l'on fait bouillir pendant une heure. C'est cette dernière eau que l'on emploie comme tisane et qui sert à couper le lait qui doit être donné au veau malade. Si celui-ci fait difficulté d'en boire on en met d'abord qu'une petite quantité dans le lait, par exemple une pinte de tisane par trois pintes de lait, puis on augmente la proportion de tisane: moitié de l'une, moitié de l'autre; si la diarrhée persiste, on met deux tiers de tisane et un tiers de lait: dans ce dernier cas, la diarrhée s'arrête ordinairement.

Les veaux à l'engrais aiment la chaleur et la propreté. Il est donc nécessaire de les mettre dans des loges chaudes et sèches, dont le pavé a une pente suffisante. On leur donne une bonne litière qui doit être renouvelée de temps à autre. Autant que possible, chaque veau doit être mis dans une loge séparée et assez haute pour qu'il n'aille pas dans la loge voisine.

On établit le prix de revient de la viande du veau, de la manière suivante: A sa naissance, un veau se vend en moyenne deux piastres; s'il pèse soixante livres, il consomme trois pots de lait par jour en moyenne; à mesure que le veau prend du poids, la ration augmente graduellement et elle atteint huit pots de lait par jour pour un veau de deux cents livres poids vivant, et même onze pots de lait si le veau pèse vivant trois cents livres. On a aucun intérêt à amener un veau à un très grand volume, à moins que le prix de la viande augmente avec l'âge. Mais d'ordinaire les prix sont uniformes, que les veaux

soient jeunes ou vieux, gros ou petits: dans ce cas, il est plus avantageux de vendre des veaux les plus jeunes possibles.

Les meilleurs veaux engraisés payent le lait de 2 à 3 cts le pot en moyenne. On calcule qu'un veau à l'engrais augmente de 24 livres par semaine pour une consommation de 8 à 10 pots de lait par jour, ou 20 livres par semaine pour une consommation de 6 à 7 pots, ou 13 livres pour une consommation de 4 à 5 pots de lait. En moyenne, il faut 5 pintes de lait pour déterminer l'augmentation sur le poids de l'animal.

On a essayé, dans l'engraisement des veaux, de remplacer une partie du lait par des aliments d'une moindre valeur commerciale, par exemple, des farines, de la graine de lin, des matières sucrées, mais les résultats obtenus sont peu avantageux. Tant que ces matières n'ont été données qu'en petite quantité, les veaux n'en ont pas souffert; mais si elles forment la plus grande partie de la ration, la diarrhée ne tarde pas à se déclarer; il faut alors mettre les veaux à la diète, et il y a arrêt dans leur développement.

Il n'y a que les œufs qui puissent remplacer avantageusement le lait dans l'engraisement des veaux. Trois œufs forment l'équivalent d'une pinte de lait; alors, si les œufs sont à bon marché, il y a avantage à les employer. On met des œufs entiers avec la coque (coquille) dans la bouche du veau, on la lui ferme et l'animal avale le tout. On prétend que la coquille de l'œuf agit favorablement sur la santé du veau et prévient la diarrhée. Pour cette même raison, on recommande d'ajouter de temps à autre un peu de craie en poudre dans le lait du veau. On fait aussi des boulettes de pâte avec un peu de farine et des œufs; ces boulettes sont une riche nourriture, et si elles ne sont données qu'en petite quantité, les veaux en profitent bien.

Quant au thé de foin, recommandé par certaines personnes, il n'a jamais montré une grande efficacité; ce thé de foin, n'est que de l'eau dans laquelle on a fait bouillir du foin: c'est un peu meilleur que de l'eau claire, voilà tout. Ce breuvage ne peut pas être aussi nourrissant que le lait. On peut l'employer pour nourrir les veaux en élève, pourvu qu'il n'entre que pour une petite partie de la ration; mais il n'est d'aucune utilité dans l'engraisement.

On croit généralement qu'il est impossible d'engraisier convenablement les jeunes veaux, sans avoir recours uniquement au lait doux. Il est vrai que la nourriture la plus essentielle qu'il convient de donner aux jeunes veaux est le lait, parce qu'il contient toutes les matières nécessaires au rapide accroissement et au précocité engraisement de ces jeunes veaux. Cependant, à la rigueur, toute nourriture contenant des substances analogues au lait, et réduite à l'état soluble, pouvant être donnée dans un état liquide aux jeunes veaux, peut être en partie substituée au lait doux. On a pour cela parfois recours au thé de foin qui est un constituant soluble du foin que l'on a soumis à l'ébullition.

La meilleure nourriture dont on puisse faire usage pour l'engraisement des veaux, sans faire uniquement usage de lait doux est l'emploi des tourteaux de lin, de la mélasse et du lait écrémé donnés en mélange pendant les deux premières semaines, puis après on peut y ajouter un peu d'avoine ou d'orge moulu. Avec cette